### Dédicace de Sémiramis

Auteur: Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Mots clés

famille de la dédicataire (père, mari), jugement, lien à un personnage, savoir de la dédicataire

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièceSémiramis, tragédie. Représentée par la troupe royale Auteur de la pièceGilbert, Gabriel (1620?-1680?)
Date1647
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAugustin Courbé
LangueFrançais
SourceGallica

## **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de *Sémiramis*1647. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <u>https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1154</u>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# MADAME

LA DVCHESSE

DE

ROHAN



ADAME,

Si l'ouurage que le prens la liberté de vous dédier, à vn heureux succez à la Cour, c'est à vous à qui j'en suis redeuable. On sçauoit que j'auois

l'honneur d'estre à vostre service; Et on a creu fauorablement pour moy, qu'vne Personne, qui auoit l'auantage de vous entendre dire tous les jours d'excellentes choses, n'en pouvoit dire de manuailes. Mais si cette seule pensée m'a causé tant de bon-heur, l'espere, MADAME, que j'en auray encore vn plus grand, quand on scaura que cette piece est honnoree de vostre estime, & quand on la verra paroistre sous vostre protection. Vostre approbation particuliere me fera obtenir celle du Public; Et ie ne dois pas craindre de rencontrer des Censeurs équitables, ny que la raison me soit contraire, puisque vous vous estes declarée pour moy. C'est aucc beaucoup de justice que l'on a cette déférence pour vn jugement finet & fi folide que le vostre. Vous ne vous estes pas contentée que le Ciel vous ait fait naistre auec yn esprit admirable, vous l'auez cultiué auec soin, & auez voulu joindre les connoissances acquises aux lumieres naturelles. Vous vous estes perfectionnée dans le pais des beaux arts & de la politesse; Et vous auez connu par la lecture & par les voyages, l'ancienne & la nouvelle Italie. Il n'y a point de Royaume dans le monde, dont vous n'ayez connoissance. Toutes les Cours estrangeres n'ont rien de remar-

quable, que vous ne scachiez aussi bien que ce qui se passeà la Cour de France; Et vous n'auez veu dans les histoires toutes les Dames Illustres des autres siccles que pour les surpasser, & pour en faire voir vnc en nos jours plus merucilleufe & plus accomplie. Il n'y a petionne, MADAME, qui ayt vne science si parfaite que vous, des affaires du grand Monde, qui ayt tant de charmes dans la conversation, ny qui scache si distinctement toutes les loix de la bien-feance. Vostre Genie est adrait & judicieux; & possede toute la délicatesse de vostre sexe, & toute la force du nostre. Si l'on ne donnoit des louanges qu'à vostre esprit, MA-DAME, l'on vous feroit quelque forte d'injure; puisque l'on oubliroit vos principales perfections: Vous n'estes pas seulement la plus spirituelle Princesse du monde, mais la plus ciuile & la plus genereuse. Toutes ces rares qualitez vous ont rendue la digno fille & la digne femme des deux plus fax meux Heros de cet Empire, du plus sage Politique, & du plus grand Capitaine. Si l'vn scauolt gagner les bonnes graces des Rois, l'autre en failoit fes Admirateurs; Et ces deux grands Personnages, qui possedoient en vn souuerain degré la Prudence & la Valeur, en traitant alliance l'yn

aucc l'autre, ont voulu allier les vertus ciuiles aucc les militaires: Mais ils auoient besoin d'une Personne accomplie, comme vous estes, pour estre le lien d'yne si noble vnion; Et qui cust, comme vous auez la generofité & la douceur, pour accorder ensemble, & la guerre & la paix. Ce vaillant Princo; à qui yn Pere prudent auoit atraché vostre destince, trouvaen yous, MADAME, vne Compagne magnanime, qui ne prit pas moins de part à les peines & à ses ennuis, qu'à sa reputation & à sa gloire; Vostie grand cœur a tousiours secondéles nobles mouvemens du sien ; Et yous auez couragensement mesprise les craintes & les dangers, qui euffent esté redoutables à toutes les personnes de vostre sexe, toutes les fois que vos soins & vostre adresse ont peu luy faire éulter quelque mal, ou · luy procurer quelque bien. Ces fentimens qui ne fe rencontrent jamais que dans les ames heroïques,& dont la vostre a tousiours esté remplie, ont obligé Semiramis à vous rendre hommage, & à vous faire voir vn crayon de vostre vie dans ses. éclatantes actions. Les hommes qui escriuent d'ordinaire les histoires à leur auantage, n'ont peu s'empelcher d'auouer qu'aucun Prince n'a égalé cette Auguste Reyne, ny en prudence, ny en va-

leur. Elle n'a pas suiuy les Heros, elle les a deuancez, & par le temps, & par ses exploits: Elle a montré aux Conquerans qui ne sont tous yenus qu'apres elle, comme il falloit s'immortaliser. Par sa beauté & par son courage, elle conquit tous les Empires. Ceseroit vne trop foible louange de la louer de ce qu'elle bastit les murs de Babilone, quoy qu'ils ayent passé pour vne des sept merueilles du monde: Il faut plustost dire, qu'elle mesme a esté vne des plus grandes merueilles que l'on aitia4 mais veues sur la terre. Enfin rien n'aurolt manqué ... à sa felicité, non plus qu'à sa gloire, si la mort du vertueux Menon son Espoux, & sa fecondité malheureusen'eussent causé ses disgraces. Mais la fortune, qui est jalouse & superbe, & qui ne peut souf frir que les personnes extraordinaires soient heureuses icy bas, a voulus'opposer à son bon-heur, & vaincre celle qui auoit toussours esté inuincibles Elle luy fit des ennemis de ceux qui luy estoient le plus obligez, Elle les choisit de son sang mesme, & luy donna le desplaisir de voir ses plus signalez bien-faicts payez d'vne extreme ingratitude. Ce sont les triftes accidens qui suivirent le vefuage de cette Heroine, selon les Historiens qui nous ont fait le pourtrait de sa vie. Il est aysé de voir, MA-

DAME, qu'il vous ressemble en beaucoup de cholestEt l'on seroit en peine de scauoir, s'il auroit pluftoft efté fait pour elle, que pour vous, si vous euffiezesté tous deux d'vir mesme secle; & fielle vous out auffi bien ressemblé par la douceur & par la bonté, que vous luy ressemblez par ses vertus & par les infortunes. Comme vous auez les bonnes. qualitez; MADAME, fans auoir fes maupailes, vous deuez esperer que la suite de vos jours sera . plus heureuse que ne fut celle des siens ; Et que la Iustice du Ciel ne vous abandonnera pas aux outrages de la fortune. La Prouidence a desia fait des miracles pour vous, en conseruant de que vous auez de plus cher au monde; Elle ne laissera pas son ouurage imparfait; Elle fera fleurit desormais auec vos esperances, celuy dans lequel vous les renfermez: Ce sont vos vniques souhaits, & les yœux les plus ardens.

MADAME,

Devostretres humble, tres-obeissant, & tres-fidele serviteur. G. GILBERT.